

La roselière

Le site de l'étang des Forges possède d'importantes populations de roseaux : les roselières. Elles sont accompagnées par d'autres ceintures végétales qui se développent en fonction de leurs exigences en eau.

La prairie humide

Cette ceinture externe est entretenue pour la production de fourrage. Une prairie basse (50 cm) composée de graminées, de joncs et de carex s'égaye des couleurs de la Renouée bistorte, du Lychnis fleur de coucou, du Caltha des marais, de la Menthe aquatique... et du rose-pourpre d'une orchidée : l'Orchis de mai.

La zone à roseaux

C'est le domaine du roseau phragmite ou « roseau à balai ». Avec son inflorescence en forme de plumeau violacé, sa tige creuse et ses longues feuillures coupantes, il peut atteindre 3m de haut. Colonisant les bords de l'étang, les roseaux forment une végétation dense qui, progressivement, avance sur l'étang.

La rousserole

Cet oiseau migrateur est de retour à l'étang des Forges dès la fin du mois d'avril et repart au mois d'août. La rousserolle effarvate, de couleur brune, est très liée aux roselières hautes et touffues. C'est par son chant et le tremblement des roseaux qu'elle attire l'attention. Particulièrement au mois de mai, prenez le temps d'écouter son chant rauque comportant de longues phrases.

Le grèbe huppé

Il est observable toute l'année, mais c'est à partir de mi-mars que le comportement de cet oiseau devient spectaculaire lors des parades printanières. Les couples réalisent alors une « danse » gracieuse durant de longues heures, dressés à la verticale.

Le brochet

Poisson allongé, le brochet est un carnassier redoutable. Il vit en eau claire et stagnante où il se tient souvent immobile à l'affût d'une proie. La femelle pond ses œufs parmi la végétation aquatiques ou les prairies inondées.

Le lagunage

Étang des Forges
entre ville et campagne

Pour améliorer la qualité de l'eau provenant du ruisseau d'Offemont, la Communauté de l'Agglomération Belfortaine a créé une lagune, véritable station de dépollution de l'eau constituée de deux bassins. Le premier, profond, favorise le dépôt des vases. Le second peu profond est colonisé par des plantes qui épurent l'eau.

L'iris

Plante vivace, qui aime la chaleur et le soleil, l'iris possède un système racinaire qui contient des microorganismes ayant le pouvoir de dégrader certains polluants. C'est également le cas d'autres plantes des zones humides comme la sagittaire, le Roseau massette et certaines Laïches.

La libellule fauve

Elle est présente sur les berges à végétation dense, aux abords des roselières. Les jeunes femelles arborent un abdomen roux orangé qui donne son nom à l'espèce. En vieillissant elles deviennent plus sombres. Les mâles, quant à eux, ont un abdomen gris-bleuté.

Les roseaux

Ils absorbent par leurs racines les composés polluants (nitrates et phosphates) et fixent les métaux lourds.

La foulque macroule

Présente toute l'année, la foulque macroule est un oiseau noir, se reconnaissant aisément par son bec et son front blancs. En fin d'hiver et début de printemps, on peut observer son tempérament agressif, défendant farouchement son territoire vis-à-vis de ses rivaux.

Les tritons

Les tritons sont des amphibiens possédant une queue aplatie adaptée à la nage. Ils passent la plus grande partie de leur vie à terre, mais à faible distance d'un point d'eau, vers lequel ils se dirigent, après l'hibernation, pour se reproduire.

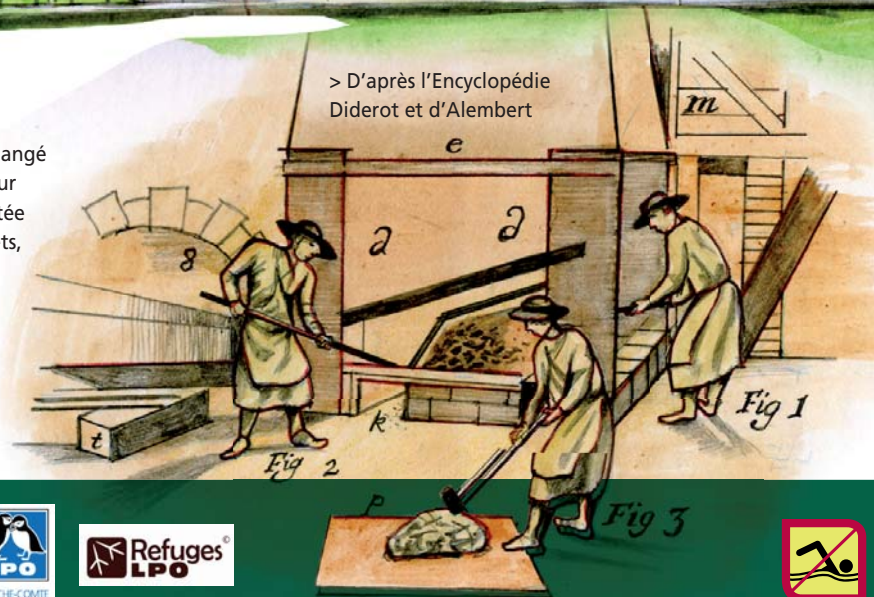
La métallurgie autrefois à Belfort

En 1659, après la donation par Louis XIV du Comté de Belfort à Mazarin, celui-ci développe une industrie métallurgique qui connaît un essor considérable grâce à la proximité de mines de fer, de la disponibilité en bois pour le feu et l'utilisation de la force hydraulique de la Savoureuse.



De la mine au fusil

Le minerai de fer provient des mines d'Eguenigue, Andelnans, Chèvremont, Roppe ou Châtenois. Il est mélangé avec du charbon de bois dans un fourneau et fondu pour obtenir une gueuse de fonte. Celle-ci est alors transportée aux forges pour être affinée. Grâce à l'action de soufflets, le carbone est éliminé de la fonte fortement chauffée pour obtenir une loupe. Enfin, le fer est conditionné grâce à l'action de gros marteaux hydrauliques ou de plus petits, les martinets, en lingots et plaques pour la fabrication de clous, serrures et canons de fusils !



Du fusil au fromage

À la Révolution, les forges mazarines sont vendues comme « biens nationaux ». Les familles Viellard, Rossée et Antonin rachètent alors cette forge et la revendent au cours de la première moitié du XIX^e siècle à la Compagnie des Forges d'Audincourt. C'est à cette société que Charles Steiner rachète les bâtiments en 1868 pour y installer une manufacture de teinture et impression sur étoffe. À partir de 1959, le site voit l'implantation d'activités laitières et fromagères qui se servent désormais de l'eau pour refroidir les chaînes de production. Depuis 2012, cette production a été considérablement réduite n'utilisant plus l'eau de l'étang.

Étang des Forges
entre ville et campagne



La colline de la Miotte

Étang des Forges
entre ville et campagne

Marquée par la présence tutélaire de la tour qui porte son nom, la colline de la Miotte avec sa flore particulière et sa vigne culturelle constitue un patrimoine remarquable à l'histoire ancienne. De ses hauteurs, elle offre un panorama exceptionnel sur l'étang des Forges.

Le camp du Bromont

À l'est, un éperon fortifié par un rempart de pierre et de terre représente l'un des plus anciens témoignages d'habitat défensif du secteur.

Au Néolithique, vers la fin du V^e millénaire av. J.-C., l'habitat de hauteur fortifié se spécialise dans la production de lames de haches en péliste-quartz, roche exploitée dans le secteur de Plancher-les-Mines.

À l'âge du Bronze moyen (XV^e siècle av. J.-C.), le rempart est prolongé le long des versants et il est renforcé par des parements de dalles calcaires qui lui donnent alors un aspect monumental.

Les pelouses sèches de la Miotte

Le versant sud de la colline calcaire de la Miotte accueille une pelouse sèche, sur laquelle une végétation herbacée peu élevée et des buissons épars se développent sur un sol pauvre. Cette pelouse abrite des espèces remarquables d'orchidées. L'Orchis bouffon et l'Orchis mâle, de couleur rose violacé, sont les premières à fleurir. L'Orchis bouc doit son nom à son odeur. L'Orchis homme-pendu et l'Ophrys bourdon doivent leur nom à la forme de l'un des trois pétales qui imite la forme humaine ou celle d'un bourdon. Le serpolet, la sauge, l'oeillet des chartreux, les accompagnent dans ce milieu sec et ensoleillé qui attire de nombreux insectes.

La Tour de la Miotte

Mentionnée pour la première fois en 1581, la tour de la Miotte a été reconstruite à plusieurs reprises. La tour actuelle date de 1947. L'origine de cette tour est controversée et diverses hypothèses sont avancées : limite entre les diocèses de Besançon et Bâle, tour de guet, ou vestige d'un château féodal. Chère au cœur des belfortains, elle est l'un des monuments emblématiques de Belfort.

Les loisirs de plein air

Si l'étang des Forges fut créé pour la pêche et longtemps exploité pour sa force hydraulique, il servit aussi de cadre aux activités de loisirs. Les promeneurs à la belle saison se pressaient sur ses rives. Ils fréquentaient buvettes, cabarets et bien évidemment la baignade. L'hiver ce sont les activités de glisse qui étaient pratiquées.

Étang des Forges
entre ville et campagne

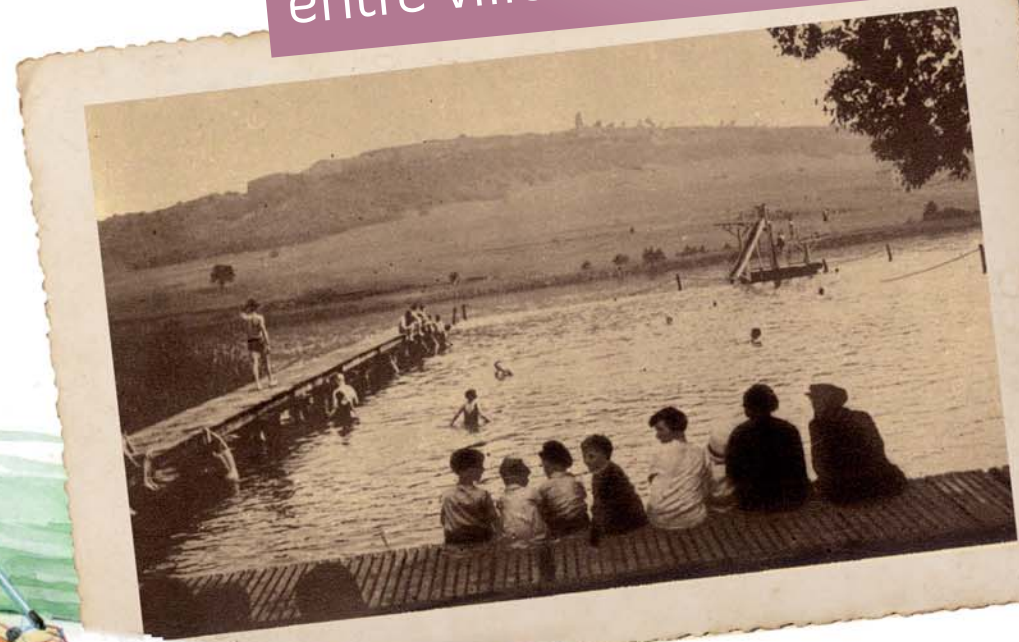


Les sports d'hiver

Les hivers, alors bien plus rigoureux, permettaient la formation d'une couche de glace de plusieurs dizaines de centimètres. Ainsi, dès la fin du XIXème siècle, le patinage est pratiqué tous les hivers sur l'étang des Forges et même sur la Savoureuse ! Les pentes enneigées de la Miotte étaient vite transformées en piste de luge. Aujourd'hui le patinage est formellement interdit compte tenu des trop faibles épaisseurs de glace.

De la baignade à la base nautique

Si les premières activités nautiques furent organisées par les Prussiens lors de l'occupation de BELFORT entre 1871 et 1873, c'est en 1926 que la première baignade à proprement parler est aménagée. En 1932, sont réalisés deux bassins de différentes profondeurs, deux pontons fixes d'une vingtaine de mètres et un ponton mobile servant de plongoir. La baignade fonctionnera ainsi jusqu'en 1962, la dégradation de la qualité de l'eau et la vétusté des installations contraignant les autorités à sa fermeture. Un grand projet fut alors envisagé alliant activités sportives et de loisirs. Il déboucha sur l'ouverture de la piscine « Richelieu » en 1967 et la base nautique des Forges en 1972. Cette dernière permet toujours aux jeunes Belfortains de s'exercer au canoë-kayak et à la voile.



Les jardins familiaux

Étang des Forges
entre ville et campagne

La musaraigne

Souvent confondue avec une souris, dont elle se distingue surtout par son museau pointu, la musaraigne est un petit mammifère insectivore. Le compost des jardins familiaux représente un véritable garde manger dans lequel elle trouve quantité d'insectes, vers, larves, limaces ou escargots qu'elle chasse jour et nuit. La musaraigne compte de nombreux prédateurs : chats, fouines, pies, corbeaux, couleuvres...

La couleuvre à collier

La couleuvre à collier est un serpent au mode de vie semi-aquatique, de couleur vert olive à grise, avec un épais collier noir bien visible sur le cou. Bonne nageuse, elle est parfois observée dans l'eau où elle chasse les amphibiens et les poissons. Espèce totalement inoffensive pour l'homme, elle adopte souvent un comportement de défense bien particulier qui consiste à faire la morte lorsqu'elle se sent menacée.

La société coopérative de jardinage de Belfort a été fondée en 1920. Elle devient l'Association des Jardins Ouvriers de Belfort et de sa banlieue (AJO) en 1929. Dès lors, elle s'efforce de faire sienne la devise de l'abbé Lemire : « Proposer aux familles un coin de terre pour se poser, avec un coin de ciel pour respirer, et sur cette terre quelques légumes, quelques fleurs et un arbre avec ses fruits ».

Le chardonneret élégant

Hôte de notre région toute l'année, il est familier de nos jardins et bosquets. Il se nourrit de graines de chardon, de semences de bouleau, d'aulne, de platane... Au printemps le chant du mâle, un gazouillis rapide, annonce les beaux jours. Dès l'éclosion, il nourrit ses petits d'insectes et contribue ainsi à l'entretien des potagers.

> Localisation des jardins ouvriers autour de Belfort



Chiens tenus en laisse



Pêche réglementée



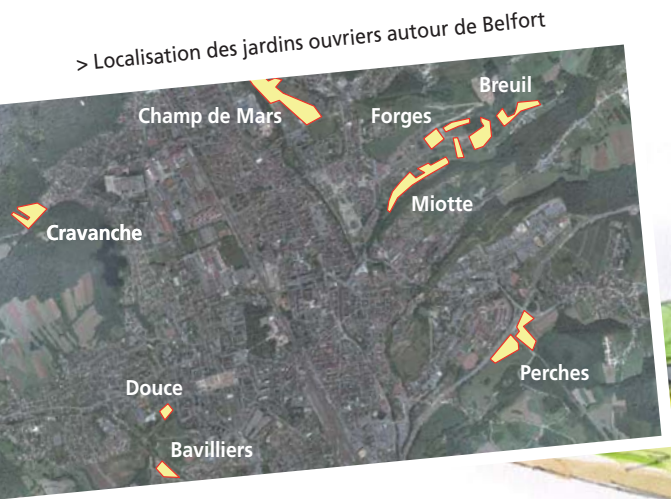
Site surveillé par les Gardes Naturelles du Territoire de Belfort



Les jardins familiaux

Étang des Forges
entre ville et campagne

La Société coopérative de jardinage de Belfort a été fondée en 1920. Elle devient l'Association des Jardins Ouvriers de Belfort et de sa banlieue (AJO) en 1929. Dès lors, elle s'efforce de faire sienne la devise de l'abbé Lemire : « Proposer aux familles un coin de terre pour se poser, avec un coin de ciel pour respirer, et sur cette terre quelques légumes, quelques fleurs et un arbre avec ses fruits ».



La couleuvre à collier

La couleuvre à collier est un serpent au mode de vie semi-aquatique, de couleur vert olive à grise, avec un épais collier noir bien visible sur le cou. Bonne nageuse, elle est parfois observée dans l'eau où elle chasse les amphibiens et les poissons. Espèce totalement inoffensive pour l'homme, elle adopte souvent un comportement de défense bien particulier qui consiste à faire la morte lorsqu'elle se sent menacée.



La musaraigne

Souvent confondue avec une souris, dont elle se distingue surtout par son museau pointu, la musaraigne est un petit mammifère insectivore. Le compost des jardins familiaux représente un véritable garde manger dans lequel elle trouve quantité d'insectes, vers, larves, limaces ou escargots qu'elle chasse jour et nuit. La musaraigne compte de nombreux prédateurs : chats, fouines, pies, corbeaux, couleuvres...



Le chardonneret élégant

Hôte de notre région toute l'année, il est familier de nos jardins et bosquets. Il se nourrit de graines de chardon, de semences de bouleau, d'aulne, de platane...

Au printemps le chant du mâle, un gazouillis rapide, annonce les beaux jours.

Dès l'éclosion, il nourrit ses petits d'insectes et contribue ainsi à l'entretien des potagers.



Le village d'Offemont

Étang des Forges
entre ville et campagne

Nichée dans un écrin de forêts, au pied du Rudolphe, le village d'Offemont est riche d'une histoire très ancienne. Si ce site est déjà fréquenté au Néolithique (4000 à 2500 av. J.-C.), il connaît une activité importante durant la période gallo-romaine comme en attestent de nombreux vestiges.



> Reconstitution d'un fanum

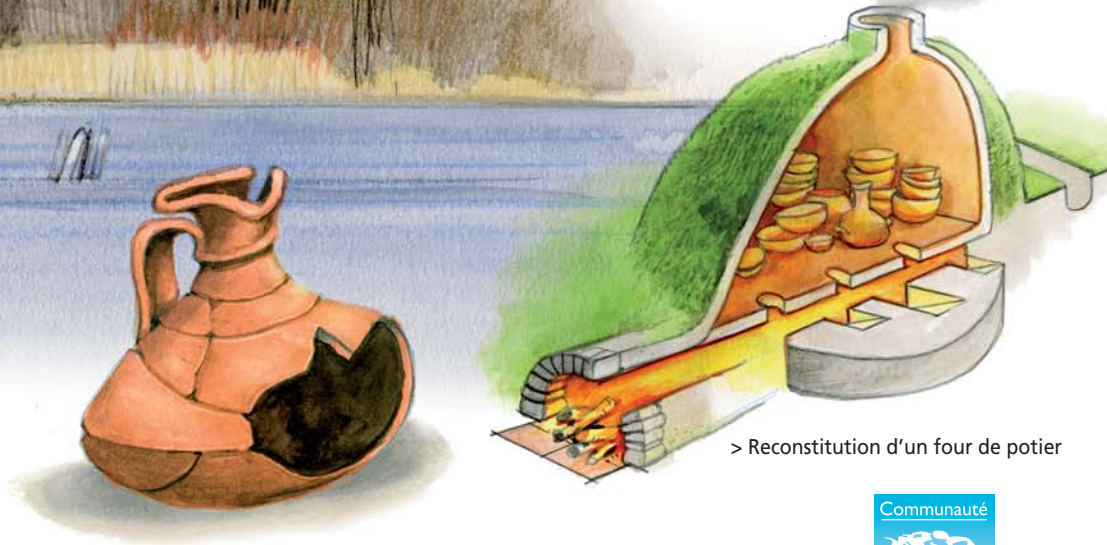
Le Fanum d'Offemont

De ce petit temple funéraire de type fanum, il ne subsiste plus que les fondations en grès, encore visibles rue Aristide Briand. Il était rattaché à une importante villa rustica occupée au minimum du I^{er} au IV^e siècle. Cette dernière comprenait plusieurs édifices, dont deux corps de bâtiments principaux de part et d'autre d'une grande cour.



L'atelier de potier

Constitué d'au moins 7 fours, cet atelier, était situé au niveau du bois de la Cornée. Il connut plusieurs phases d'activité jusqu'à la fin du III^e siècle et produisit essentiellement des céramiques de table communes, et un peu de céramique ornée comme en témoigne la découverte de fragments de moules originaux. Certains fours étaient installés sous un hangar en bois dont subsistent encore quelques soubassements.



> Reconstitution d'un four de potier

Un étang créé pour la pêche

Étang des Forges
entre ville et campagne

Au Moyen Âge, sous la pression de l'église qui oblige les fidèles à manger du poisson deux fois par semaine, le bas-fond humide entre l'Arсот et la Miotte est transformé en étang pour la production de poissons qui peuvent aussi servir de nourriture d'appoint en cas de disette.

Les prédateurs des poissons

Outre les pêcheurs, la présence de nombreux poissons attire aussi les prédateurs : les poissons piscivores comme le brochet, le héron cendré qui attrape les poissons grâce à son long bec ou les cormorans qui plongent sous la surface de l'eau.

La pêche aujourd'hui

Géré pour la pêche, avec l'Association Agréée de Pêche et de Protection des Milieux Aquatiques (A.A.P.M.A.) de Belfort-Bavilliers, l'étang des Forges accueille de nombreux pêcheurs tout au long de l'année. Il abrite carpes, tanches, rotengles, perches, brochets et sandres. On peut noter quelques prises record, comme un brochet de plus d'un mètre et une carpe de 20 kg. Mais attention aux gardes pêche qui ne manqueront pas d'interpeller les pêcheurs indisciplinés.

La carpe

La carpe est un poisson omnivore consommant aussi bien les plantes aquatiques que des petits animaux. Elle vit dans les eaux tièdes et stagnantes, riches en végétation où elle peut se cacher. Elle reste alors immobile, ne sortant qu'au crépuscule. Peu exigeante et de croissance rapide, la carpe est un poisson de pisciculture par excellence. Dès le moyen Âge, elle est élevée dans des étangs naturels ou artificiels.



L'aulnaie inondable

L'aulnaie inondable, zone tampon entre la prairie de fauche et l'étang, stocke l'eau pendant les épisodes pluvieux. Lieu de reproduction des amphibiens et des insectes, refuge pour certains oiseaux, l'aulnaie est une sorte de « mangrove » en miniature.



L'aulne

Appelé aussi « verne », l'aulne se reconnaît à ses feuilles presque rondes, légèrement visqueuses, qui lui ont donné son nom d'espèce : « aulne glutineux ». Ses feuilles restent vertes jusqu'à leur chute. Ses racines, formant un réseau très dense, qui protègent les berges des rivières de l'érosion.

Les grenouilles

Après leur hibernation dans la vase, les grenouilles rousses, dès la fin février, effectuent une véritable migration pour se rassembler, la nuit, et se reproduire. Les grenouilles vertes hibernent à terre dans des endroits humides et passent l'été dans les mares et les étangs. En mai et juin, elles font entendre leurs coassements en prélude à l'accouplement et à la ponte.



Illustrations Desmond Bovey • Conception ★ latitude90.fr
Association Belfortaine de Protection de la Nature, www.abpn90.over-blog.com
Ligue de Protection des Oiseaux de Franche-Comté, www.franche-comte.lpo.fr
Société de Mycologie du Territoire de Belfort



Chiens tenus
en laisse



Pêche
réglementée



Site surveillé
par les Gardes
Natures du Territoire
de Belfort



Le Rossignol philomèle

Ce migrateur est célèbre pour son chant puissant, varié et mélodieux que l'on peut entendre de jour comme de nuit au printemps.



La Pholiote écailleuse

Ce champignon, qui se reconnaît à son chapeau fortement couvert de mèches retroussées brunes sur fond ocre, pousse en touffes sur les souches de feuillus, où il participe à leur destruction. Son pied, écailleux, est de la même couleur que le chapeau.

Étang des Forges
entre ville et campagne

Le saule

Le saule est une espèce pionnière qui aime la lumière et les sols frais et humides. Il ne redoute pas les inondations. Arbre à croissance rapide et au port souvent buissonnant, il permet la fertilisation des sols et prépare le terrain aux autres essences comme l'aulne.



Le verger école

Porté par l'association « Les Sentiers Fruitiers » et avec le soutien de la CAB, le verger école des Forges est une vitrine destinée à inciter les jardiniers amateurs à intégrer les arbres fruitiers dans leur jardin et à pérenniser la présence des vergers dans le paysage de l'agglomération belfortaine.

La haie champêtre

Elle permet de protéger le verger de son ennemi principal : le vent. De part la diversité des essences la composant, la haie maintient un tissu vivant favorisant la reproduction, la nourriture, le repos et le déplacement des populations animales.

Un cortège d'auxiliaires (mésange, carabe, chrysope, coccinelle, syrphe...) permet de protéger les fruitiers des divers ravageurs que sont les pucerons, chenilles défolières, carpocapse...

Les vivaces et petits fruits

Partant du principe que « les plantes défendent les plantes », il s'agit d'un ensemble de vivaces dont les propriétés répulsives bien connues sur les ravageurs des fruitiers servent à la conduite naturelle du verger.

Le pré-verger

C'est une zone constituée de formes basses (demi-tige et basse-tige) adaptées à des jardins de petite surface facilitant la taille et la récolte. Le maintien de zones non fauchées assure la pollinisation des fruitiers par les abeilles et la nutrition des insectes auxiliaires.

L'agroforesterie

Ce mode d'exploitation des terres agricoles associant des plantations d'arbres dans les cultures et les pâturages permet de lutter contre les ravageurs, la sécheresse, le vent et améliore la biodiversité.

Haie champêtre

Vivaces et petits fruits

Agroforesterie

Pré-verger

> Le verger s'articule autour de 4 zones

Étang des Forges
entre ville et campagne